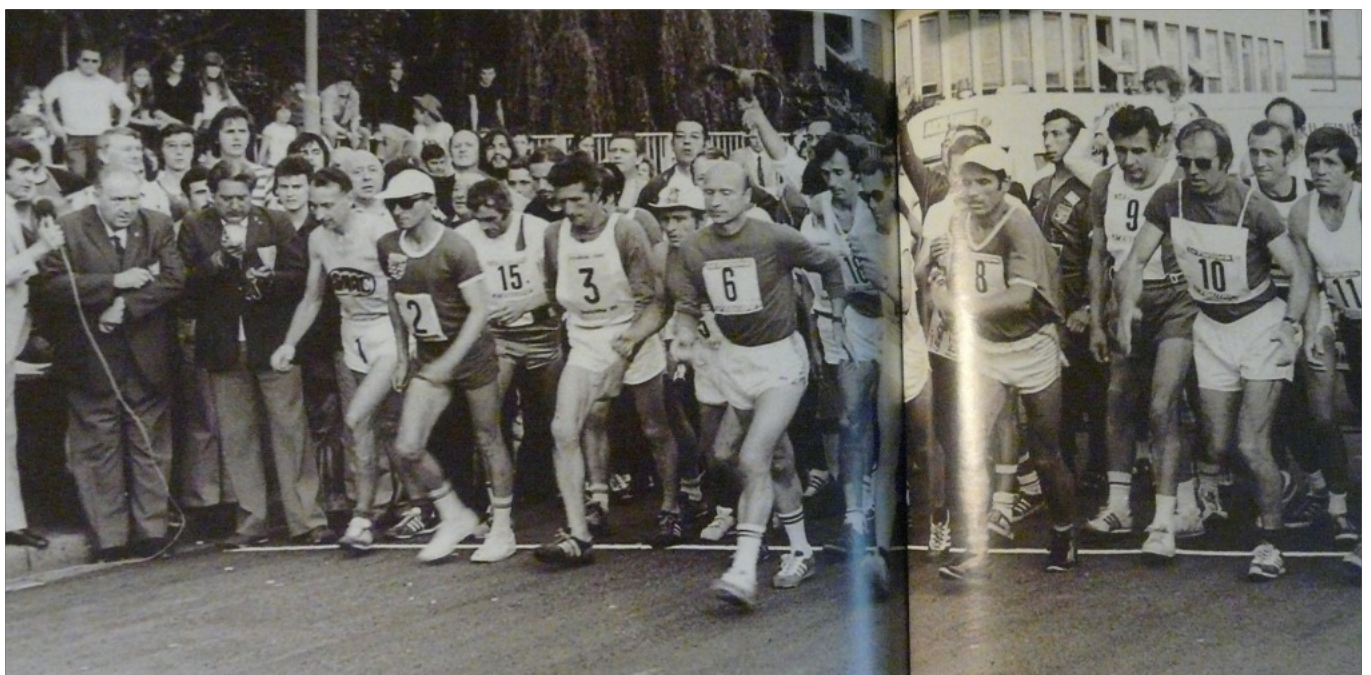


# 29ème édition STRASBOURG – PARIS 1975

Du jeudi 12 juin au dimanche 15 juin

25 sélectionnés - 24 partants - 1 arrivant – 9 classés à plus de 400 km  
507 km



# 1975 - Josy SIMON succède à un Rinchard handicapé

Battu deux années consécutives par Robert Rinchard, le Luxembourgeois Josy Simon a pris sa revanche sur le Belge dans la 29<sup>ème</sup> édition de Strasbourg-Paris.

## Itinéraire

Strasbourg (Place de Bordeaux) - Willgotheim – Saverne - Col de Saverne –Phalsbourg - Fénétrange – Dieuze – Château-Salins - Nancy – Toul – Commercy - Bar-le-Duc – Sermaize les Bains – Vitry-le-François - Châlons sur Marne – Condé sur Marne – Epernay – Dormans – Château-Thierry – Charly – La Ferté sous-Jouarre – Meaux – Lagny-sur-Marne – Noisy-le-Grand – Nogent-sur-Marne (Place de la Mairie).

Presque tout le monde croyait à une troisième victoire consécutive de Robert Rinchard. Jamais sans doute il n'avait été aussi bien préparé. Mais la « glorieuse incertitude du sport » veillait . A Châlons-sur-Marne, si Rinchard possédait encore 39 minutes d'avance sur Simon, il apparaissait déjà battu. D'un coureur automobile, on eût dit qu'il était battu sur défaillance mécanique. C'est l'image qui vient à l'esprit pour expliquer la défaite de Rinchard. Il n'empêche que le Belge a fait preuve d'une rare sportivité en acceptant cette neuvième place qui ne représente pas sa valeur réelle.

Certains ont été jusqu'à clamer qu'en faisant étalage d'un courage à toute épreuve, Robert Rinchard a fait de la contre-propagande pour la marche.

Roubaix	255 km	Robert Rinchard (BEL)	28h00
Narbonne	200 km	Emile Alomaine (BEL)	22h42
Palaiseau	205 km	Robert Rinchard (BEL)	24h06
Rouen	208 km	Jan Vos (HOL)	24h02
Tour du Var en 4 étapes	177 km	Roger Quemener	17h50
Méru	200 km	Roger Quemener	22h22
Bol d'Or de Chennevières	200 km	Alain Moulinet	24h03

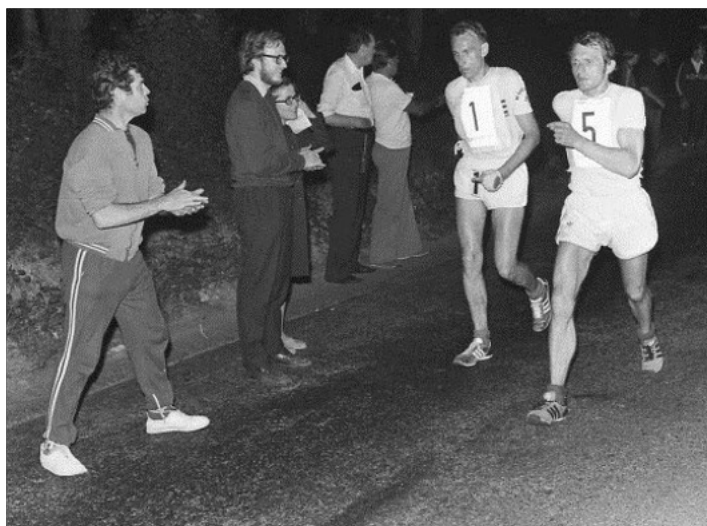
Les spectateurs qui l'ont vu sur la route ou sur leur téléviseur, ont cru à nouveau que Strasbourg-Paris était redevenu une épreuve inhumaine, de laquelle les athlètes sortent comme des bêtes, hagards, un peu fous, abîmés physiquement. La critique est facile. Et Robert Rinchard explique par ailleurs, dans quelles limites le mal dont il souffrait donnait une image plus spectaculaire que réelle de détresse.

La tendinite dans le muscle grand dorsal, qui l'avait pris aux alentours de Nancy était due au port de semelles orthopédiques dans ses chaussures. Dans ce genre de blessure, malheureusement, il n'y a aucun remède, si ce n'est le repos. Or, dans cette épreuve sans pitié, le marcheur n'a d'autre solution à ses malheurs, que de continuer malgré la douleur, ou d'abandonner. On ne doit pas oublier le rôle que Rinchard a joué pour la marche ces deux dernières années. Lorsque Merckx, fatigué, hors de forme, termine avec difficulté une étape du Dauphiné Libéré à plus de 10 minutes de Thévenet, lui dit-on qu'il aurait dû abandonner ?

Robert Rincharde marche avant tout pour sa satisfaction personnelle. On a pas le droit de le critiquer pour ce qu'il a fait en 1975. Au contraire, il faut admirer son courage.

Vainqueur à deux reprises consécutives de l'épreuve en 1971 et 1972, Josy Simon qui n'avait jamais renoncé en cinq participations avait peut être été oublié trop vite.

Sa 3<sup>ème</sup> victoire, dans un Strasbourg-Paris épuisant disputé sous une chaleur accablante, fut sans doute la plus belle, la plus convaincante aussi, dans la mesure où, en 1971, il avait bénéficié de l'avantage de la surprise et où en 1972, il n'avait pas d'adversaire à sa taille.





Simon eut du mérite, en ce sens que déjà sur la route de Saverne, le Luxembourgeois s'était blessé. Il avait marché dans un trou et s'était tordu la cheville. Il s'était arrêté quelques temps, pour se faire soigner énergiquement et, courageux à l'extrême, il était reparti. Son entêtement fut récompensé, puisqu'il retrouva au fil des kilomètres son

rythme normal, malgré une douleur persistante.

Une nouvelle fois, Strasbourg-Paris a démontré être une formidable école de la souffrance, de l'obstination, de la résistance à la douleur et à la fatigue. Rendons un court hommage aux français Champmartin, Plique et Brallet qui eurent le mérite d'être classés ; à Dubois qui se révéla et fut longtemps avec les « têtes de série » ; à Lavaine, l'ex-marathonien qui joua les animateurs. Les étrangers pourtant eurent le dernier mot, comme toujours depuis la reprise, l'année de Zaugg exceptée. Nous avons parlé de Simon et de Rincharde, qui va maintenant rêver de revanche pour 1976. En ce qui concerne les autres Belges, ils ne se sont ma foi pas mal débrouillés. Au point qu'on a pu croire un moment qu'Emile Alomaine allait réussir un fantastique retour sur Josy Simon. Ayant 3 heures de retard sur le vainqueur à Châlons-sur-Marne (km 326), il n'en avait plus que 2 h 35 à Dormans (km 390) et 1 h 45 à Château-Thierry (km 415). La remontée était spectaculaire, mais l'écart devait ensuite se stabiliser. Il n'empêche qu'Emile Alomaine obtient ainsi son meilleur résultat dans l'épreuve-reine de la marche de fond. Robert Schouckens, par sa troisième place, confirme son maintien au sommet de la hiérarchie mondiale. Même s'il a déjà fait mieux, cette performance ne déparera pas dans son palmarès. Quant à l'inusable Fernand Ledoux, il termine septième, résultat honorable, surtout si l'on sait sa très courte préparation cette année.

**Par Hector MAHAU**

# CLASSEMENT

	Concurrent	Dos.	Ville	Nat.	Km	Temps	Moyenne
1	SIMON Josy	2	A.A. Luxembourg		507	66 h 50'	7,586
<b>Arrêtés et classés</b>							
2	Alomaine Emile	6	C.A. Gembloux		486	66 h 03'	Arrêt
3	Schouckens Robert		U.S. Binche		474	65 h 18'	Arrêt
4	Champmartin Maurice	8	C.O. Saint-Dizier		466	66 h 01'	Arrêt
5	Plique Jean		Foyer Bayard		466	66 h 21'	Arrêt
6	Brallet Roger		A.M. Nancy		423	63 h 03'	Arrêt
7	Ledoux Fernand		A.C. Taminés		415		Arrêt
8	Zanchi Gilbert	9	C.S.P. Lausanne		415		Arrêt
9	Rincharde Robert	1	E.S. Jambes		415		Arrêt
<b>Arrêtés</b>							
10	Letondel André	11	F.C. Sochaux		296		Arrêt
11	Dubois Jean-Claude		A.S.P.T.T. Paris		296		Arrêt
12	Hoffmann Gérard		P.L.M. Conflans		296		Arrêt
13	Pheulpin Adrien		Ind. Franche Comté		296		Arrêt
14	Moëllic Michel		C.A. Mantes		243		Arrêt
15	Olméta Benoît		A.S.P.T.T. Marseille		243		Arrêt
16	Perez André		A.S.M. Belfort		225		Arrêt
17	Landreau Gérard		C.A. Lisieux		169		Arrêt
18	Lavaine Jean		A.S.M. Belfort		169		Arrêt
19	Bouloc Michel	18	U.S. B.H.V.		146		Arrêt
20	Legrain Jean-Marie		Bruay en Artois		146		Arrêt
21	Belleville Jean		C.M. Bourget		146		Arrêt
22	Quemener Roger		A.S. Police Paris		126		Arrêt
23	Besnier Théophile		A.S.P.T.T. Nantes		74		Arrêt
24	Guyon Michel		S.S. Amicale		74		Arrêt
<b>Non partant</b>							
	Young Colin						NP



# 1975 – Le récit complet de l'épreuve, par Hector Mahau

Les 24 marcheurs de l'épreuve Strasbourg-Paris à la marche ont pris le départ à 19h37. Une abstention, l'Anglais Colin Young.

**Le Belge Robert Rinchar**d, vainqueur en 73 et 74 a dû au dernier moment consulter un podologue pour se faire « sécher » deux ampoules. « C'est une ruse, a dit Josy Simon et je ne m'y laisserai pas prendre ». Le Luxembourgeois a d'ailleurs subi cette année un entraînement particulier, marchant dit-on plus de 1000 km, mais il a refusé de dire comment il allait mener sa course. Le Français Roger Quemener était confiant sur la ligne de départ : « Simon et Rinchar d vont se battre tous les deux, ils finiront par commettre une erreur ; à moi d'être là pour en profiter ».

**Succès populaire formidable** de ce Strasbourg-Paris : aux environs du premier contrôle, il y a la foule et une fanfare de 60 musiciens pour accueillir les courageux marcheurs.

**Durant la première nuit**, les 24 marcheurs de la grande classique de Strasbourg-Paris, organisée par « l'Equipe » et le « Parisien Libéré », franchissent le Col de Saverne dans d'excellentes conditions atmosphériques, après une chaude après-midi très orageuse dans la région alsacienne.

## De Quemener à Lavaine, honneur aux Français

**La situation change** régulièrement au fil des kilomètres. Après l'apparition au commencement, du Français Théo Besnier et du Belge Emile Alomaine, qui possèdent quelques minutes d'avance dès les premières heures de l'épreuve, les favoris vont ensuite se porter au commandement pour atteindre Saverne groupés.

**Au Col de Saverne (39<sup>e</sup> km)**, Roger Quemener, Robert Rinchar d et Robert Schouckens comptent 2 minutes d'avance sur le Luxembourgeois Josy Simon et 6 minutes sur Jean Lavaine. Ce dernier allait créer la surprise en remontant ses adversaires après le passage à Fenetrang (72<sup>e</sup> km).

**Château-Salins (115 km)**. Au poste de contrôle de Château-Salins, l'ancien champion de France de marathon est en tête en compagnie d'un autre Français, un favori, Roger Quemener. Ils comptent seulement une vingtaine de minutes de retard sur l'horaire prévu par les organisateurs. Voici la situation à Château-Salins (km 115) :

1<sup>er</sup> ex-aequo : Roger Quemener et Jean Lavaine, 3<sup>ème</sup> Josy Simon à 2', 4<sup>ème</sup> ex-aequo Robert Rincharde et Robert Schouckens à 3', 6<sup>ème</sup> Alomaine à 11', 7<sup>ème</sup> dubois à 44', 8<sup>ème</sup> Champmartin à 57', 9<sup>ème</sup> ex-aequo Ledoux et Plique à 1h 07'.

**Quemener abandonne** – Le premier abandon est celui d'un des favoris, le français Roger Quemener est enregistré quelques kilomètres après Château-Salins au 125<sup>ème</sup> km. Ce dernier avait toute la nuit caracolé en tête avec le Franc-comtois Jean Lavaine. Malheureusement, victime d'une crise gastrique, et sans avoir suivi les conseils du corps médical, il devait renoncer en début de matinée.

**Toul (169 km)** – A Toul, après 20 heures de compétition, les positions sont les suivantes : 1<sup>er</sup> Jean Lavaine, 2<sup>ème</sup> Robert Rincharde à 2', 3<sup>ème</sup> Josy Simon à 6' 30", 4<sup>ème</sup> Robert Schouckens à 56', 5<sup>ème</sup> Jean-Claude Dubois à 58', 6<sup>ème</sup> Emile Alomaine à 1h18', 7<sup>ème</sup> Roger Brallet à 1h35', 8<sup>ème</sup> Maurine Champmartin à 1h45', 9<sup>ème</sup> théo Besnier à 1h48', 10<sup>ème</sup> Gilbert Zanchi à 2h23'.

**Lavaine renonce à son tour** – La chaleur caniculaire condamne les marcheurs de la 29<sup>ème</sup> édition de Strasbourg-Paris à ralentir au fil des kilomètres. Après le repos à Toul et dans la campagne haut-marnaise, on enregistre plusieurs abandons de marque, dont aux environs de Commercy (200<sup>ème</sup> km) celui du Franc-Comtois Jean Lavaine qui avait animé l'épreuve durant la première journée en se portant au commandement jusqu'à l'entrée de la seconde nuit. Il fut dépassé par Robert Rincharde, le double vainqueur de Strasbourg-Paris 1973-1974.

A ce moment là, tout semblait aller au mieux pour le champion belge, qui prenait assez rapidement du champ.

**Sermaize-les-Bains (km 265)** – Robert Rincharde poursuit sa marche en avant. Les positions à Sermaize sont les suivantes : 1<sup>er</sup> Robert Rincharde, 2<sup>ème</sup> Josy Simon à 1h20', 3<sup>ème</sup> Robert Schouckens à 2h43', 4<sup>ème</sup> Roger Brallet à 3h31', 5<sup>ème</sup> Maurice Champmartin à 3h45', 6<sup>ème</sup> Emile Alomaine à 3h51', 7<sup>ème</sup> Jean Plique à 3h57', 8<sup>ème</sup> ex-aequo Gilbert Zanchi et Fernand Ledoux à 5h17', 10<sup>ème</sup> Gérard Hoffmann à 7h00.

**Vitry-le-François (km 296)** – A Vitry-le-François, Robert Rincharde ne compte plus que 39 minutes d'avance sur Simon et 2h45 sur Robert Schouckens. Le retard sur l'horaire prévu par les organisateurs est supérieur à 3 heures. Pour tous les concurrents, l'épreuve, dans une véritable fournaise, est devenue un calvaire.

**Simon revient** – On assiste alors à un duel intéressant, qui au fil des heures, paraît tourner à l'avantage de Simon. Le Luxembourgeois reprend 41 minutes au leader, tandis que Schouckens se maintient à 2 h 45 du premier.

**Le calvaire de Rincharde** – En raison du port de chaussures orthopédiques ayant modifié sa position, Rincharde souffre de la colonne vertébrale. C'est bientôt l'anéantissement de tous ses espoirs. Le namurois doit ralentir la cadence ; le balancement de bras devenant même douloureux pour Robert, on place une attelle pour lui bloquer le bras droit. A Châlons-sur-Marne, le vainqueur des deux années précédentes est encore en tête. Il a donné l'impression de se reprendre et l'écart semble se stabiliser un moment.

**Châlons-sur-Marne (km 326)** – Les positions : 1<sup>er</sup> Robert Rinchard, 2<sup>ème</sup> Josy Simon à 39', 3<sup>ème</sup> Robert Schouckens à 2h 45', 4<sup>ème</sup> Emile Alomaine à 3h 39', 5<sup>ème</sup> Roger Brallet à 3h 41', 6<sup>ème</sup> Maurice Champmartin à 3h 56', 7<sup>ème</sup> Jean Plique à 4h 23', 8<sup>ème</sup> ex-aequo Fernand Ledoux et Gilbert Zanchi à 5h 50'.

**Remontée d'Alomaine** – On note alors un retour amorcé par le Belge Emile Alomaine qui reprend 12 minutes à ses rivaux et revient en quatrième position à 54 minutes de Schouckens qui le précède encore.

**Simon en tête** – Après Châlons, Josy Simon rejoint Rinchard qui ne progresse plus qu'avec beaucoup de peine. A 22 h 16, soit avec un retard de 4 heures trente sur l'horaire prévu, le Luxembourgeois atteint Epernay. Il reste encore 117 kilomètres à couvrir.

**Epernay (km 361)** – Josy Simon possède une avance d'une heure et douze minutes sur le Belge Rinchard. Au cours de la troisième nuit passée sur la route, Josy Simon accentue son avance après le passage de la ville d'Epernay.

**Dormans (km 390)** – Le Belge Rinchard souffre non seulement du dos, mais également d'une contracture au mollet qui le contraint à rétrograder à la dernière place de l'épreuve (9<sup>ème</sup>), concédant 9 heures de retard sur l'homme du Grand-Duché à Dormans. Les positions :

1<sup>er</sup> Josy Simon, 2<sup>ème</sup> Emile Alomaine à 2h 35', 3<sup>ème</sup> Robert Schouckens à 3h 53', 4<sup>ème</sup> Maurice Champmartin à 5h 09', 5<sup>ème</sup> Jean Plique à 5h 12', 6<sup>ème</sup> Roger Brallet à 5h 27', 7<sup>ème</sup> Fernand Ledoux à 7h 50', 8<sup>ème</sup> Gilbert Zanchi 8h 50', 9<sup>ème</sup> Robert Rinchard à 8h 58'.

**Moins chaud** – La température est plus supportable et l'absence de soleil ce matin offre la possibilité aux marcheurs de souffrir moins que prévu pour l'ultime journée.

Cependant, le retard est considérable à Château-Thierry (415 km) dernier repos obligatoire. Josy Simon est arrivé à 7 heures et a quitté la ville à 8 h 30, avec un retard de près de 6 heures sur l'horaire prévu.

**Château-Thierry (km 415)** – Emile Alomaine se rapproche toujours de Josy Simon à la merci d'un effondrement. En vue de Château-Thierry, le retard du Gembloutois est inférieur à 2 heures. Les positions au repos :

1<sup>er</sup> Josy Simon, 2<sup>ème</sup> Emile Alomaine à 1h 45', 3<sup>ème</sup> Robert Schouckens à 3h 11', 4<sup>ème</sup> Maurice Champmartin à 4h 09', 5<sup>ème</sup> Jean Plique à 4h 18', 6<sup>ème</sup> Roger Brallet à 4h 39'.

Derrière, Fernand Ledoux, Gilbert Zanchi et Robert Rinchard sont stoppés et classés dans cet ordre aux 7<sup>ème</sup>, 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup> places.

**A 61 km de l'arrivée** – Josy Simon ne possède plus qu'une heure trente d'avance sur Alomaine qui ne cesse de reprendre du terrain, laissant planer un certain suspense quant à l'issue de la lutte. Le retard sur l'horaire dépasse maintenant les 6 heures.

**Meaux (km 466)** – Alomaine se maintient avec un écart stabilisé à 1 h 30 et Schouckens est à 3 h 43.

Trois marcheurs sont arrêtés au poste de contrôle de Meaux : Maurice Champmartin, Jean Plique et Roger Brallet. Ces trois hommes sont classés dans l'ordre 4<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> de la 29<sup>ème</sup> édition de Strasbourg-Paris.

**Lagny-sur-Marne (km 486)** – Josy Simon retrouve un nouveau souffle d'énergie dans le temps où Alomaine marque le coup. L'écart se creuse à nouveau entre le Grand-Ducal et le premier Belge. Au contrôle de Lagny, Josy Simon passe à 17h45 , alors qu'Alomaine, péniblement quittait seulement Meaux.

Robert Schouckens, stoppé à Esbly, est classé 3<sup>ème</sup>.

**Noisy-le-Grand (KM 500)** – Josy Simon sera le seul à franchir le poste de contrôle de Noisy-le-Grand. Le Belge Emile Alomaine n'a pas été plus loin que Lagny où il a été stoppé dans le temps de 66 h 03'. La victoire de Josy Simon ne fait plus aucun doute et en raison du gros retard, il faut en finir avant la nuit.

Nogent-sur-Marne (km 507) – La pluie a redonné du courage au Luxembourgeois qui termine à Nogent-sur-Marne au moment où l'horloge de la Mairie affiche 20h28.

Ce 3<sup>ème</sup> succès de Josy Simon qui a couvert 507 kilomètres en 66h 50' 18" à la moyenne de 7 km 586 est le plus valeureux.

Josy Simon effectue un tour d'honneur applaudi par plusieurs milliers de spectateurs agglutinés le long des barricades. A noter qu'au cours de la dernière journée, le marcheur luxembourgeois a repris plus d'une heure sur l'horaire prévu.

Neuf hommes classés, mais un seul arrivé à Nogent. L'épreuve a été impitoyable...